

Noël
2019

altaripana

Chronique de l'Abbaye d'Hauterive



Urgente espérance

Avant les pénuries d'eau ou de travail, avant les catastrophes climatiques ou bioéthiques, les cataclysmes ecclésiaux ou sociaux, avant les crises psychologiques ou financières, l'urgence des urgences ne serait-elle pas de soigner notre blessure la plus profonde : une carence aiguë d'espérance ?

Ne minimisons pas la gravité de ce que nous vivons. L'optimisme seul ne fonctionne qu'un temps s'il se borne à cacher les réalités difficiles. L'espérance est l'optimisme de la foi. Les yeux grands ouverts, elle voit et en tout discerne Celui qui vient. Comme la sage-femme sert une naissance, l'espérance fait advenir la beauté du Christ au milieu de toutes désolations.

Notre année nous a conduits à communier avec vous tous, souffrants d'une maladie grave, d'une séparation, d'un deuil ou d'une déception abyssale devant des révélations insupportables. *J'ai vu la misère de mon peuple qui est en Égypte, et j'ai entendu ses cris [...] Oui, je connais ses souffrances*, dit le Seigneur à Moïse. La détresse demande à être accueillie et mesurée par un autre pour pouvoir se transformer et s'ouvrir à ce qui veut naître. De là vient la consolation.

La beauté du Christ nous apporte cette consolation, même au milieu de l'épidémie de cancer qui frappe partout – jusqu'au corps ecclésial, selon le diagnostic de certains évêques face à la crise actuelle. Souvent le voile s'est déchiré sur cette grâce pour nous saisir d'émotions : la noblesse des larmes d'une survivante, victime d'abus, alors que son désir d'innocence la libérait enfin de sa mutique culpabilité ; la candide fraîcheur du réveil d'un malade nimbé de paix et de gratitude à quelques jours de son dernier ; la délicatesse du frère qui le soigne puis, avec une même attention, célèbre la liturgie ; l'application discrète du travailleur à sa tâche ; la mutuelle confiance de frères qui s'entraident ; un visage ouvert par l'admiration devant un soleil à son lever ou l'éclosion d'une fleur des champs. Rien ne nous jette plus vite en adoration que l'admiration.

Autant d'humanités si émouvantes qu'elles nous révèlent comment Dieu peut murmurer à sa créature les paroles de l'Époux du Cantique des cantiques (4,9) : *Tu me fais perdre le sens par un seul de tes regards*. Quel mystère : Dieu lui-même, abîmé dans une telle admiration, qu'il en tombe de son ciel jusque dans notre chair ! L'admiration de sa propre créature l'a jeté dans la folle aventure de l'Incarnation.

Jean-Noé Nobs, Les moines d'Hauterive, dessin au fusain et à l'encre de Chine, 2018



Cette humanité transparente à la beauté de Dieu, je l'ai aussi vue lors des funérailles de Jean Vanier. Un peuple de pauvres en Eucharistie pour son tendre et grand ami. Ce profond merci à Dieu, d'une simplicité déconcertante, révèle à lui seul comment Jean a su leur rendre le sens de leur propre dignité. Quelle est belle l'humanité qui sait remercier ! Quelle est belle l'humanité qui sait admirer ! Quelle est belle l'humanité qui sait célébrer !

Cette beauté éclate aussi sur le visage meurtri de l'Église d'Algérie, minuscule et si mature. Les Algériens eux-mêmes l'ont reconnu : ces dix-neuf religieux béatifiés sont morts pour leur rester fidèles, à cause d'une amitié qui les dépassait. Aucune fureur fratricide ne les aura empêchés d'aimer à en perdre le sens ! La folie de Dieu comme sa beauté se répand de proche en proche, de petits en petits, de visage en visage. Cette beauté, s'originant à Bethléem, est le vrai visage de l'Église. *L'Église chaque matin renaît par ses saints*¹, comme l'espérance, aussi humble qu'invincible.

Nous ne tirons donc pas notre espérance de l'avancée de quelques projets. Sans stratégie ni plan à vous exposer, nous vous présentons plutôt un dessin de Jean-Noé, notre ami et aide-jardinier depuis 16 ans déjà, que le chromosome 21 n'empêche pas de rayonner de joie. Joie qu'il répand en dessinant ce qu'il voit. Regarder son dessin, c'est entrer dans sa vision d'une Hauterive accueillante, entrer dans son regard et son espérance. Dieu aurait-il une autre espérance que de nous faire partager son propre regard, sa joie et même son admiration ?

¹ Jean-Paul II, 22 septembre 1996 à Reims.

Rapport annuel 2019

du président de l'Association des Amis de l'Abbaye d'Hauterive (résumé)

(Le texte intégral sera publié sur le site d'Hauterive)

Cette année a apporté à notre association des moments de joie et des moments de déceptions.

C'est avec joie que nous avons pu prendre connaissance de la restauration réussie de la salle capitulaire dans l'aile orientale des bâtiments conventuels. Notre association a contribué au financement de ce projet.

Cette restauration nous a en outre offert une grande surprise. Juste avant Noël, nous avons été informés qu'un bienfaiteur nous a viré une somme à six chiffres en précisant que cet argent était destiné au financement de la restauration de la salle capitulaire. Ce fort signe d'attachement à Hauterive a été pour nous tous un motif de joie profonde. Nous saisissons ici encore une fois l'occasion d'exprimer notre vive gratitude à ce donateur généreux.

À l'occasion de l'assemblée générale de 2018, nous vous avons informés du projet de restauration et de réaménagement de l'espace liturgique de l'église abbatiale. L'avis négatif de la Commission Fédérale des Monuments Historiques (CFMH), délivré le 24 décembre, a été une déception pour nous tous. Cette décision lourde de conséquences nécessite de la part du Conseil de Fondation et de la communauté des moines une réévaluation, une nouvelle orientation fondamentale. Nous, les amis de l'abbaye d'Hauterive, nous ne nous décourageons pas et gardons l'espérance qu'un nouveau projet recueillera l'adhésion de tous les milieux concernés.

En regardant les comptes de l'année 2018 vous avez peut-être été surpris de constater qu'en une année la fortune a doublé. La raison en est que nous avons décidé, d'entente avec la communauté des moines, de renoncer à investir dans de nouvelles entreprises. En vue de la réalisation du projet de restauration et du réaménagement de l'espace liturgique de l'église abbatiale, dont vous avez été informés lors de notre assemblée générale de 2018, il est indiqué de serrer

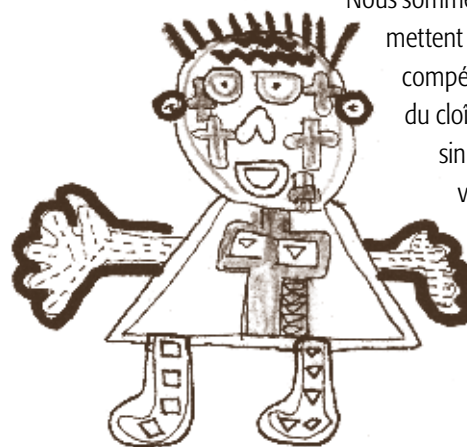


les cordons de la bourse et de créer des réserves. Les cotisations nous ont rapporté CHF 3 000.00 de moins que l'année précédente.

Notre association compte actuellement 3439 membres, 18 de moins que l'année d'avant. En compensation partielle des 70 pertes, dues pour la plupart à des décès ou à des abandons à cause du grand âge, nous avons eu le plaisir d'accueillir 52 nouveaux membres. Je saisis cette occasion pour leur dire notre cordiale bienvenue.

Je me permets de rappeler, une fois de plus, l'urgence de nous communiquer les changements d'adresse (même s'il ne s'agit que du numéro de votre maison!). La gestion du fichier d'adresses est un travail qui nous coûte beaucoup de temps et d'argent.

Nous sommes fiers de nos 35 bénévoles qui, année après année, mettent au service de l'abbaye leur travail, leur savoir, leurs compétences. Ils assument les visites guidées de l'église et du cloître, la présence au central téléphonique et au magasin monastique et s'engagent dans de nombreuses activités administratives, techniques ou logistiques. À eux tous vont notre reconnaissance et notre gratitude.



35 bénévoles... vous trouvez peut-être que c'est beaucoup. Ce n'est pourtant pas suffisant ! Il nous faudrait des collaborateurs supplémentaires surtout pour les visites guidées en allemand et pour répondre au téléphone. À tous ceux et celles qui seraient prêts à offrir de leur temps et de leur savoir-faire à cette noble tâche, nous répétons l'invitation à s'annoncer. Vous trouverez une formule de contact sur le site de l'abbaye à l'adresse www.abbaye-hauterive.ch (page d'accueil, rubrique bénévolat).

Notre association a participé au financement du concert du 17 mars 2019 : L'oratorio « Les chemins de Pierre » du compositeur Jean-François Michel.

Un autre point culminant des événements musicaux fut le concert d'orgue du dimanche 26 mai 2019. Vincent Perrenoud, organiste titulaire de Villars-sur-Glâne, Treyvaux et La-Tour-de-Trême, a su enthousiasmer par son jeu brillant le public nombreux qui, pour une heure, a même oublié l'inconfort des bancs de l'église.

Cette année, l'excursion du comité nous a amenés à Coire et à Disentis. L'abbaye bénédictine de Disentis achève en ces jours une restauration complète de son église baroque. Nous avons donc eu un intérêt très concret à nous renseigner auprès de l'Abbé Vigeli en personne sur la planification, le financement et la réalisation de ce projet de grande envergure.

C'est le dernier rapport annuel que je rédige en tant que président des amis d'Hauterive. Je remercie tous les membres du comité ainsi que la communauté des moines de leur collaboration tant appréciée et de leur soutien précieux. Je vous remercie vous tous les membres de notre association qui m'avez accordé votre confiance en me choisissant comme président. Pendant huit ans j'ai eu la chance de pouvoir témoigner avec vous de mon attachement à Hauterive.

Peter Dietrich, Président



Eglise d'Hauterive,
Trône de Grâce,
env. fin du XV^e siècle

lait rafraîchir la décoration d'une salle. Combien de chefs-d'œuvre ont été défigurés de la même manière. Et pourtant, ces outrages ne font qu'exalter la beauté dramatique de cette Trinité, proposant un étrange parallèle avec notre communauté qui, comme elle ces temps-ci, lutte, survit et continue à rayonner.

Avec saint Paul nous pouvons nous dire actuellement *terrassés, mais non pas anéantis, déconcertés, mais non désemparés* (cf. 2 Co 4, 8-9). Fin 2018 trois départs dans l'espace d'un mois – chacun ressenti un peu comme une amputation – nous ont bouleversés en nous faisant toucher du doigt notre fragilité, et rendant ainsi notre chronique déjà désuète lors de sa parution. Moment d'épreuve, certes ; de grâce aussi, nous ayant soudés encore davantage. En témoigne la qualité des colloques vécus depuis lors, sous le signe de l'exhortation qu'un ami religieux nous avait adressée quelques mois auparavant : « Prenez soin les uns des autres ».

Départ d'abord du P. Rodolphe, qui vit depuis la mi-octobre à Fribourg dans une maison médicalisée de l'Institution de Santé pour les religieuses et religieux (ISRF), chez les Sœurs Ursulines. Sa santé et ses handicaps ne lui permettent plus (du moins actuellement) de partager notre quotidien à Hauterive.

Ensuite, celui de Fr. Bernard, vécu comme l'aboutissement en Dieu d'une longue vie, certes difficile, mais toute adonnée à la prière et au service de ses frères depuis son entrée comme convers en 1953, à l'âge de 22 ans. Achèvement de la vie d'un véritable rassembleur, du fait de sa proverbiale sollicitude envers

Vie de la communauté :

1^{er} octobre 2018 - 30 septembre 2019

Chers amis,

Aviez-vous déjà remarqué cette fresque trônant dans la semi-obscurité sur un pilier de notre église ? Dieu le Père nous perce d'un regard à la fois consterné et interrogateur tout en soutenant la croix de son Fils, presque effacé et meurtri par deux piquets plantés à la hauteur de l'épaule et des hanches. Il y eut une époque où l'on ne se formalisait guère lorsqu'on vou-



Fr. Bernard : la communauté rassemblée autour de son rassembleur

ses nombreuses connaissances (il est resté fidèle jusqu'au bout à son courrier personnel, très fourni, et pas seulement à Noël!), mais aussi à cause de sa manière de vivre la maladie : humblement et docilement, se laissant soigner tour à tour par tous les membres de la communauté. . . jusqu'au soir du 31 octobre, où nous nous sommes réunis une dernière fois autour de son lit d'agonisant. M^{me} Marie-Flore Ernoux (infirmière de l'équipe mobile de soin palliatif à qui nous devons tant!), présente, elle aussi, a su résumer admirablement ce que nous étions en train de vivre : « Ça me rappelle la céramique exposée à l'église en 2016 » a-t-elle dit sobrement, évoquant la scène du Christ et ses disciples autour d'une table en forme d'hostie eucharistique. . . Nous en avons d'ailleurs eu l'intuition : désormais la liturgie célébrée à l'église ne faisait plus qu'un avec celle qui se célébrait dans le corps souffrant de Fr. Bernard. Il s'est éteint, âgé de 87 ans, au petit matin du 1^{er} novembre, juste avant les vigiles solennelles de la Toussaint.

Puis, le départ, au lendemain des funérailles de Fr. Bernard, de Fr. Thomas-Marie (désormais de nouveau Michaël Bauer), parmi les plus jeunes d'entre nous, qui a pris inopinément la décision de s'en aller après 18 ans de profession. Selon ses dires, il ne lui était désormais plus possible (malgré sa gratitude envers la communauté) de continuer son chemin avec nous : paradoxal et douloureux mystère de l'inaliénable liberté de l'homme, face à laquelle Dieu lui-même ne peut que répondre : « Que ta volonté soit faite ».



Dernière cène.
Céramique émaillée
de Sr Benedicta
Cavegn OCSO



Jean Vanier à Hauterive,
avec Dom Mauro-Giuseppe Lepori, en 2003

Après tout cela, nous nous sentions peut-être en droit de dire que, pour le moment, notre lot de souffrances nous avait été alloué. Mais non ! Fin mai, aussi soudaine que la foudre, la nouvelle est tombée concernant Fr. René : les douleurs au dos qui s'étaient récemment accentuées de manière préoccupante, étaient en réalité les symptômes

d'une grave tumeur qui déjà se répandait un peu partout dans son corps, ne nous laissant désormais espérer qu'un miracle. Miracle que nous avons confié à l'intercession d'un ami fidèle et discret de notre communauté, Jean Vanier, entré dans la pleine communion des saints le 7 mai en nous léguant un dernier cadeau : le rare privilège pour Dom Marc de pouvoir concélébrer lors de ses obsèques à Trosly où Jean Vanier avait fondé le mouvement de L'Arche.

Hospitalisé à la suite d'un grave épuisement, Fr. René a dû être transféré, lui aussi, dans une maison médicalisée du réseau ISRF, chez les Sœurs d'Ingenbühl, où désormais il séjourne. Merci à l'équipe de l'ISRF et de l'hôpital cantonal de Fribourg pour leurs soins toujours si attentionnés.

Et l'accablante litanie se prolonge parmi nos proches amis. M^{me} Nathalie Staehlin, dont la présence autant amicale que discrète et fidèle à nos adorations eucharistiques et à la messe quotidienne nous a conduits petit à petit à nous apprivoiser réciproquement, a été atteinte d'un cancer en automne 2018. Nous l'avons accompagnée dans la rapide évolution de sa maladie – qui l'a emportée à l'âge de 51 ans – jusqu'à la célébration de ses obsèques dans notre église. Se sont éteints aussi M. Bernard Bapst, ancien et fidèle employé à la ferme et au jardin durant des décennies, et M^{mes} Christine Fehr-Haldiman et Eugénie Haldiman, respectivement maman et grand-mère d'Immanuel, notre oblat.

Lancer des processus ; créer du commun

Loin de nous décourager face aux adversités, nous continuons notre chemin de vie, aiguillonnés en particulier par l'urgence écologique. Pierre Rabhi, auteur cité par le pape François, nous a particulièrement interpellés cette année par ses écrits nous invitant à apprendre la difficile tâche d'entretenir notre maison commune, afin que tous puissent continuer à y vivre sobrement, solidaires et heureux. Notre réflexion a eu deux moments forts. D'abord, au Carmel de Mazille, la session des communautés en chemin de conversion écologique, la « *Communion Laudato si'* », à laquelle Fr. Pierre-Yves participe activement, en collaboration avec M^{me} Elena Lasida, professeur d'économie sociale à l'institut catholique de Paris. Dom Marc l'a accompagné, et les deux ont fait largement écho devant la communauté des précieux acquis de la rencontre.

Sur cet élan, nous avons organisé une session d'écologie intégrale à Hauterive pour réfléchir, avec l'aide pleine de sollicitude de M^{me} Lasida, sur ce que l'Abbaye serait en mesure de faire. À l'issue de la première journée, à laquelle ont participé les représentants des communautés religieuses fribourgeoises, de l'Église locale et quelques amis (des représentants de l'économie et de l'agriculture se sont malheureusement désistés *in extremis*), l'exclamation d'un participant résume le souhait de tous : « Et maintenant, comment continuer ? » Il nous semble que la réponse, ouverte, peut se décliner par deux mots-clés : *lancer des processus* et *créer du commun*.



© Etat de Fribourg

Le Conseil d'Etat du Canton de Fribourg et les frères d'Hauterive rassemblés en prière aux Faverges

Outre les demi-journées de travail communautaire, de petites occasions de *faire du commun* commencent à fleurir dans certains domaines de la vie quotidienne où chacun peut offrir ses disponibilités ; cela en vue d'éveiller toujours plus chaque frère à une générosité créative, surtout maintenant que quelques forces vives sont venues à manquer.

Un projet, modeste pour le moment, prend forme à la ferme La Souche. Elle a été complètement restaurée dans sa partie écurie afin d'accueillir, dès cet automne, des chevaux en pension dont s'occuperont, pour commencer, Fr. Pierre-Yves et Fr. Marie-Bernard. Fr. Gabriele, en vue de se joindre à eux, a fait un stage d'un mois chez un ami fermier dans sa terre d'origine, les Abruzzes (IT). Mais nous espérons d'ores et déjà pouvoir élargir la collaboration dans les formes que l'Esprit nous suggérera . . .

Avec le Conseil d'Etat fribourgeois les relations sont toujours cordiales et constructives, en particulier dans le cadre des si nombreuses activités de la Fondation d'Hauterive. Cette année, par une belle journée conviviale, il nous a invités au vignoble des Faverges, planté par nos prédécesseurs dans le Lavaux. L'institut agricole de Grangeneuve est aussi un partenaire très précieux dans les domaines de la ferme et l'agriculture. M. Pascal Toffel, son directeur, nous a invités pour nous présenter, au cap des cinq premières années de direction, les projets réalisés, en cours et futurs . . . y compris la restauration de la « Grange neuve », bâtie par les moines d'Hauterive en 1263.

Dans une perspective pour ainsi dire *œcuménique* entre les deux Ordres (de la commune et de la stricte observance), Dom Marc a offert son aide pour contribuer à *lancer des processus*, en accompagnant le discernement de quelques communautés trappistes : ND d'Aiguebelle, ND des Neiges et Sainte-Marie-du-Désert,



Coup d'œil sur la charpente de la ferme « La Souche »





ainsi que ND d'Acey, notre sœur historique. Il a aussi rencontré la communauté de Géronde, et a été invité à donner des conférences à la réunion annuelle des abbés et abbesses trappistes français à Paris. Enfin, il s'est rendu deux fois à Cîteaux, notre maison-mère commune : D'abord pour la célébration officielle du 900^e de la Charte de Charité. Puis pour donner une conférence aux frères et participer à l'assemblée de l'association *Cîteaux mater nostra* : celle-ci a été créée conjointement par toute la famille cistercienne en cette année jubilaire en vue de la restauration du Définitoire et de la construction d'une nouvelle chapelle des Fondateurs.

Dom Marc n'a cependant pas oublié notre Ordre puisqu'il a participé au synode préparatoire au chapitre général de 2020. Il s'est rendu aussi à La Maigrange – dont il est père immédiat – et à Lérins. Suite à l'élection à Mehrerau, accueillie avec joie comme le gage d'un renouveau dynamique, il a participé à la bénédiction abbatiale de Dom Vinzenz Wolhwend, notre nouveau père immédiat et abbé président de notre Congrégation.

De leur côté, les sœurs dominicaines d'Estavayer-le-Lac ont profité des enseignements de P. Henri-Marie, qui leur a prêché une retraite.

Très riches ont été cette année les témoignages de Dom Mauro-Giuseppe lors de ses passages à Hauterive : ils nous font nous sentir plus proches de ce que vivent notre Ordre et l'Église universelle. Il a participé au synode romain sur *la foi, les jeunes et le discernement vocationnel*, qu'il a défini comme une occasion de renouvellement de l'espérance de l'Église, à l'image de l'expérience des pèlerins d'Emmaüs. Même sentiment lors de sa participation à la réunion au Vatican sur les abus dans l'Église. Celle-ci vit un moment de grande humiliation, en particulier face aux scandales qui ne cessent d'émerger. Elle ne retrouvera son autorité morale, nous disait-il, qu'en acceptant cette humiliation et en l'assumant avec courage.

Jean Vanier en avait parlé dans son ouvrage « Les signes des temps », qui fit l'objet de plusieurs dialogues communautaires lors de sa parution. C'est aussi ce que nous a rappelé Mgr Jacques Benoît-Gonnin, évêque de Beauvais, Noyon et Senlis – jadis membre de l'Emmanuel et répondant pour L'Arche en France – lors d'une rencontre où il nous a partagé les joies et les épreuves que vit actuellement son presbyterium.

Paradigmatique en ce sens est le témoignage de l'Église d'Algérie, profondément humiliée dès l'indépendance du pays, et presque totalement démantelée en tant que symbole honni du colonialisme. Plusieurs prêtres et religieux y sont cependant restés, solidaires des plus pauvres et des souffrants (surtout musulmans), victimes de la violence généralisée durant la guerre civile... Et cela jusqu'au martyre.

Le 8 décembre à Oran, la béatification des dix-neuf témoins du plus grand amour en Algérie a été l'occasion pour l'Église universelle de reconnaître la valeur de leur témoignage. Nous y avons participé de cœur, surtout grâce à





La salle capitulaire
en toute sa nouvelle
splendeur

Dom Mauro, qui y a représenté tout l'Ordre cistercien. A son retour il nous a partagé, avec des photos, de touchantes anecdotes.

Ces béatifications ont été accompagnées par la publication de l'ouvrage « Heureux ceux qui espèrent », autobiographies spirituelles des sept frères de Tibhirine constitué de textes recueillis et présentés par une amie d'Hauterive, M^{me} Marie-Dominique Minassian. Lors du vernissage à l'aula de l'université de Fribourg, Dom Marc et P. Godefroy Raguenet de Saint-Albin OCSO, moine d'Aiguebelle (FR) – que nous avons la joie d'accueillir chez nous en séjour sabbatique – ont lu des extraits des écrits des frères, que Fr. Jean-Paul a reliés sobrement par le son de sa flûte. Le tout créant une atmosphère recueillie qui a charmé le public.

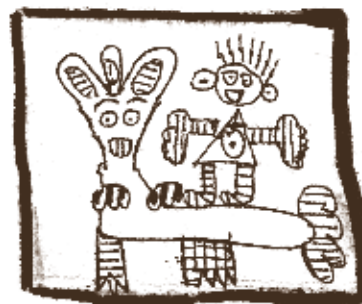
Cet ouvrage a fait l'objet d'une lecture fouillée lors d'un séminaire organisé par l'institut de théologie morale de l'université de Fribourg. Fr. Jean-Paul et P. Godefroy y ont participé très activement, malgré leur statut de simples auditeurs libres.

Venons-en maintenant au feuilleton, non pas de l'été, mais nous pourrions dire... du siècle: la restauration de l'église. Le projet a été soumis à la commission fédérale des monuments historiques en automne 2018. Nous savions qu'il fallait s'attendre à des réticences, mais nous demeurions confiants. Or, ce n'est qu'un avis consultatif qu'elle nous a transmis, mais ayant un poids majeur aux yeux

des autorités chargées de débloquer le permis de construire et, surtout (!) les subsides pour ce projet qui se chiffre par six zéros. Pour nous il a eu le goût amer d'une sentence sans appel... car le projet a été tout bonnement rejeté dans sa totalité. Or le service cantonal des biens culturels est clair: à plus d'un siècle des derniers travaux d'envergure, une restauration générale de l'église devient urgente!

Mais comment aller de l'avant en conciliant ces deux impératifs? La question est ouverte et douloureuse pour nous, appelés, bien que simples hôtes, à faire vivre ce lieu. Ce projet nous semblait le meilleur pour valoriser le monument et, surtout, pour mieux accueillir les fidèles qui dans les décennies à venir voudront se joindre à notre liturgie. C'est ce qu'avait démontré brillamment l'architecte Jean-Marie Duthilleul, l'auteur du projet, lors de l'assemblée générale de l'Association des Amis, dans sa conférence intitulée: « Hauterive et l'espace liturgique ». La réflexion et le dialogue avec les instances compétentes vont donc se poursuivre au gré de l'Esprit...

Cette impasse ne nous a pas empêchés de procéder à un nécessaire assainissement des murs de la salle capitulaire et des couloirs qui la relie au réfectoire et au cloître. Le sol de la salle du chapitre a été rehaussé, retrouvant sa hauteur d'origine, deux portes ont été ouvertes et le mobilier refait. Et le résultat nous a immédiatement conquis.



Les ouvertures ont résolu la question délicate de l'accès à l'église pour les frères en fauteuil roulant. Ils sont tout de même obligés de traverser un dédale de salles et de couloirs et de franchir de lourdes portes anti-feu, aboutissant, sur sol plat, via la sacristie, à l'église... qui demeure ainsi presque aussi cachée et inaccessible que le Saint des saints du temple de Salomon.



Les murs du moulin et de la buanderie ont aussi été assainis. Ce dont aurait eu d'ailleurs besoin... la grosse pierre au bord de la Sarine où, il y a 10 ans, nous avons aménagé une niche avec une statue de Notre-Dame des victoires. Il est malheureusement trop tard : fendue dans toute sa profondeur, elle s'est subitement écroulée – heureusement sans provoquer de blessés ! Elle était devenue un lieu de recueillement et le réceptacle de tant de soucis, de chagrins, de douleurs d'un nombre incalculable de priants anonymes que la pénombre de notre église n'est peut-être pas en mesure d'embrasser. Avons-nous ainsi perdu un important lieu d'accueil pour tant d'habitants des périphéries de la foi dont le pape François ne cesse de parler comme de nouveaux lieux d'apostolat ? Heureusement, il semblerait que non : comme au sépulcre le matin de Pâques, la pierre s'est écroulée, la statue n'est plus là, et pourtant les gens continuent à affluer et à déposer à ses pieds leurs fardeaux... Il ne manquerait plus qu'un ange leur apparaisse pour leur dire de ne rien craindre, parce qu'il est ressuscité.



Une pierre s'est
écroulée...
mais pas la ferveur
de ses visiteurs

... tel le fleurissement exubérant d'un rosier

Même si elle se retrouve quelque peu diminuée, la communauté s'est cependant enrichie cette année de quatre nouveaux *familiaris* : expression formelle d'une dette de gratitude envers certains amis particulièrement proches. Ils vont désormais participer plus en profondeur aux biens spirituels de la communauté, en particulier à notre prière.

Marie-Claire Servais et Monica Schwitter, deux dévouées bénévoles, ont été accueillies ensemble, à l'image de la belle et solide amitié qui les lie. Et la maladie de l'une d'elles a rendu encore plus forts les liens entre nous tous. M^{me} Servais souffre d'un cancer depuis un an. Début juillet, notre *familiaris* semblait désormais être arrivée au seuil de l'éternité à la suite d'un accident cérébral. Tout avait été disposé pour la laisser partir paisiblement... et pourtant non ! Sa fibre solide n'a pas lâché prise, et son étonnante vitalité a repris lentement mais sûrement le dessus, lui donnant même assez de forces pour regagner l'appartement qu'elle loue à l'abbaye depuis deux ans. Malgré son extrême faiblesse et les douleurs aiguës, nous avons même eu la joie de la revoir participer quelques fois à notre messe dominicale, en fauteuil roulant.

Ensuite, accueil du P. Oskar Lang, rédemptoriste, notre fidèle confesseur depuis deux décennies. Il nous a témoigné son attachement à la spiritualité cistercienne depuis son enfance, quand il aidait son père dans les vignes de l'ancienne abbaye de Wettingen (AG). Accueil enfin, de Mgr Alain de Raemy, évêque auxiliaire de notre diocèse, dont l'amitié remonte à ses études avec celui qu'on appelait encore Fr. Mauro. Il a aussi assisté à l'éclosion de la vocation de Fr. Emmanuel qu'il a côtoyé à Rome comme aumônier des gardes suisses. Mgr de Raemy l'a d'ailleurs lui-même ordonné diacre en la fête du baptême du Seigneur : signe de vitalité ouvert vers l'avenir, que nous avons vécu dans la joie, entourés de nos bénévoles et oblats, ainsi que de la famille de Fr. Emmanuel – qui s'est vaillamment chargée d'organiser la fondue festive après la liturgie.



Fr. Emmanuel,
nouveau diacre,
entré immédiatement
dans ses fonctions

Pour la fête de la dédicace de notre église abbatiale, c'est l'évêque de Sion, Mgr Jean-Marie Lovey, ancien prévôt du Grand Saint-Bernard, qui nous a fait la joie d'être parmi nous pour la première fois depuis son ordination épiscopale. Et, pour la rentrée universitaire, nous a rejoint Fr. Sébastien-Marie Pied SJM, qui logera chez nous durant ses études à la faculté de théologie. Ce sont tous des signes de vitalité, même face aux adversités, qui se joignent à ceux des nombreux anniversaires célébrés cette année.

D'abord, celui du P. Raphaël qui a passé le cap des 90 ans avec une légèreté toujours plus sereine. Il a eu droit à la visite du Conseil Communal d'Hauterive, en séance dans nos murs et invité pour un repas avec toute la communauté. Le syndic, M. Dominique Zamofing, a ainsi pu lui adresser son discours à la fois officiel et plein d'humour, et lui offrir un fauteuil et une copie du quotidien local paru le 3 janvier 1929.

En mars, malgré le carême, nous nous sommes réjouis de fêter deux autres anniversaires. Les 60 ans de Dom Mauro-Giuseppe, abbé général, qui était à Hauterive en réunion avec son conseil. Un événement tout à fait spécial lui a été offert: un concert dans l'église abbatiale. Le Chœur de May, dirigé par M. Nicolas Wyssmüller et accompagné par le prestigieux Quatuor Sine Nomine et le récitant M. Jean Godel, ont interprété l'Oratorio « Les chemins de Pierre » du compositeur fribourgeois Jean-François Michel (présent lui aussi), à partir d'un texte de Dom Mauro-Giuseppe parmi les plus appréciés, le roman « Simon appelé Pierre ». Un succès pour le public et un moment spirituel de rare intensité, qui a ému tout le monde, y compris les interprètes.

Puis quelques jours plus tard, en la fête du trépas de saint Benoît, ce fut la joie d'avoir parmi nous le P. Alberic Altermatt avec une délégation d'amis et de moniales d'Eschenbach – qu'il sert fidèlement comme aumônier – pour fêter avec ses frères son jubilé d'or de profession monastique. Au cours de la messe solennelle, il a renouvelé ses vœux en présence de ses deux derniers abbés.

Fr. Nicolas-Marie, lui, a fêté un double anniversaire la veille de la Saint-Bernard: ses 70 ans et les 25 ans, jour pour jour, de son entrée à Hauterive. Comme le disait Dom Marc: à l'instar de son patron ermite du Ranft, il ne fait jamais les choses à moitié.

Quant à Dom Marc, il a reçu un cadeau inattendu le jour de sa fête, tombant cette année dans l'octave de Pâques. Y ont pensé quelques sœurs de La Maigrauge et Fr. Claude qui ont organisé pour lui deux sketches très amusants lors de notre visite habituelle chez nos sœurs.



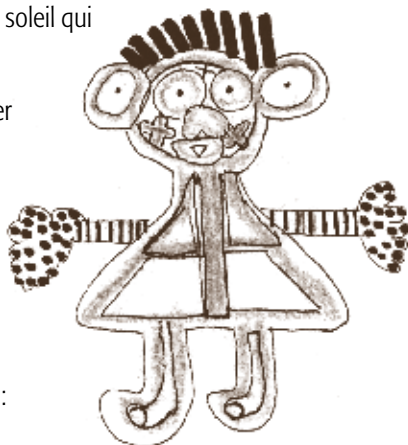
P. Raphaël et ses
90 ans: la légèreté
du grand âge!

La retraite annuelle, prêchée par Mère Anne-Emmanuelle Devèche OCSO, abbesse de Blauvac (FR), nous a ouvert de belles perspectives nous invitant à méditer sur la vie éternelle à partir, notamment, des textes de nos bienheureux frères de Tibhirine. Nous avons aussi eu le bonheur de retrouver M. Jean-Noël Dumont qui nous a proposé une série de conférences particulièrement enrichissantes sur le thème brûlant de la violence et de la paix. Le P. Alexis Helg FSJ a remporté le défi d'enthousiasmer (du moins une bonne partie des frères...) à la musique si difficile d'Olivier Messiaen, en en dévoilant la profondeur mystique, puisant dans la foi solide de ce compositeur. Et puis, le Chœur mixte ValChante, dirigé par M. Jean-Marc Descloux a enfin pu couronner son désir : animer une de nos messes dominicales, comme il le fait depuis longtemps au Pré de l'Essert lors de la messe patronale qu'un moine d'Hauterive célèbre le premier dimanche d'août à notre chapelle dédiée à saint Garin.

Fr. Jean-Paul a pu approfondir ses connaissances du chant grégorien en participant avec enthousiasme à un stage lors de la Semaine Romande de Musique et Liturgie à St-Maurice (VS). Complément bienvenu aux cours de chant que M^{me} Ana Arnaz continue à nous donner avec la patience du cultivateur qui se réjouit année après année de voir grandir et s'épanouir les plantes qu'il chérit. Sa vitalité joyeuse et communicative est un vrai rayon de soleil qui perce à chaque occasion l'austérité de notre clôture.

Et que dire des processus que nous ne cessons de lancer pour et avec nos visiteurs, amis et bénévoles? En collaboration avec son directeur, M. Fabrice Hadjadj, nous avons initié une série de stages à l'attention des étudiants de l'institut Philanthropos : partie intégrante et, semble-t-il, appréciée de leur programme d'études.

À nos bénévoles nous avons proposé une nouvelle formule de rencontres, visant le partage autour de la Parole :



© Albert Jung, La Tour-de-Trême



Le Chœur de May et le Quatuor Sine Nomine à Hauterive pour un concert exceptionnel

une *lectio divina* d'abord en petits groupes, puis tous ensemble, sous la conduite bienveillante d'un frère. Le tout s'achevant par une agape fraternelle où se continue plus librement la rencontre. Laurent Schaltenbrand, notre oblat, propose à nos hôtes une formule analogue tous les vendredis avant vêpres. Il s'est aussi lancé dans le projet d'une vidéo qui nous a impressionnés par sa qualité technique et sa beauté toute intérieure : plongés dans des décors splendides, plusieurs frères s'y expriment sur le thème du bonheur. N'hésitez pas à la visionner sur notre site. Vous y trouverez aussi la remarquable transmission télévisée « Hinter die Ecken » sur les jardins d'Hauterive.

Le 1^{er} août, fête nationale suisse, a été une journée de pure contemplation, qui nous a catapultés dans une atmosphère édénique. Une surprise au-delà de toute attente : la visite d'un biotope exotique artificiel en pleine campagne fribourgeoise, le Papiliorama, dont la fondation est présidée, comme la nôtre, par M. Michel Pittet.

Accompagnés par une guide enthousiaste dont la compétence rivalisait avec son militantisme environnemental, nous avons découvert d'innombrables espèces de papillons aux tailles, formes et couleurs les plus surprenants, provenant, encore en cocon, du monde entier. Mais aussi (dans le *Nocturnorama*) plusieurs animaux nous ont dévoilé leurs habitudes éminemment nocturnes : paresseux, rats laveurs, tatous et, bien entendu, une foule sympathique et impertinente de chauves-souris.

Nous savons que les catastrophes naturelles sont perçues comme telles par l'homme, non pas par la nature qui trouve toujours moyen de se relever et de renaître sous une nouvelle forme : on a dit que l'ouragan *Lothar*, qui avait ravagé nos régions il y a vingt ans, avait été une catastrophe économique bien plus qu'écologique... En témoigne la forêt qui surplombe nos hautes rives, devenue entre-temps une réserve forestière. Elle se porte de nouveau plutôt bien, tels les rosiers au fleurissement exubérant qui embellissent notre cloître durant l'été, et nous rappellent que tout passe mais que la sollicitude et l'amour de Dieu, même défigurés par nos péchés et nos infidélités, résistent et demeurent pour toujours.

Joyeuses fêtes !

Le chroniqueur et les frères d'Hauterive



Horaires particuliers de l'année liturgique

Noël

La veille au soir	22 h 00	Vigiles monastiques
	24 h 00	Messe de minuit
Jour de Noël	9 h 30	Messe solennelle
	17 h 15	Vêpres

Mardi 31 décembre 2019

17 h 00	Vêpres solennelles, <i>Te Deum</i> et adoration
---------	---

Mercredi 1^{er} janvier 2020

9 h 30	Messe solennelle
17 h 15	Vêpres

Semaine Sainte

Jeudi Saint	15 h 45	Messe de l'Institution de l'Eucharistie
Vendredi Saint	14 h 30	Liturgie de la Passion du Seigneur
Samedi Saint	16 h 00	Vêpres
	21 h 45	Veillée pascale avec bénédiction du feu, chant de l' <i>Exsultet</i> et Vigiles monastiques suivies de la liturgie baptismale et de la célébration eucharistique
Dimanche de Pâques	9 h 30	Messe solennelle
	17 h 15	Vêpres

Dimanche 2 août 2020

10 h 00	Messe patronale à la chapelle St-Garin
---------	--

L'assemblée des amis d'Hauterive se tiendra le samedi 7 novembre 2020

10 h 35	Messe à Hauterive
12 h 45	Repas à Grangeneuve
14 h 15	Assemblée générale de l'association des amis d'Hauterive



Abbaye d'Hauterive

Chemin de l'Abbaye 19
1725 Posieux
SWITZERLAND

Tél. +41 (0)26 409 71 00
Fax +41 (0)26 409 71 01

communaute@abbaye-hauterive.ch
hotellerie@abbaye-hauterive.ch
visitesguidees@abbaye-hauterive.ch

www.abbaye-hauterive.ch

Pour vos dons :

Suisse :

PostFinance : compte 17-2117-3
IBAN CH48 0900 0000 1700 2117 3
BIC POFICHBE

Europe :

PostFinance, Mingerstrasse 30, 3030 Bern
Compte 91-240829-4
IBAN : CH67 0900 0000 9124 0829 4
BIC : POFICHBE

